

Maisons d'Évangile, Cellules d'Évangélisation, chercheurs de Dieu

TEMPS PASCAL B – PRINTEMPS 2024

FIL ROUGE :
POUR POUVOIR CROIRE À LA RÉSURRECTION DU CHRIST, IL FAUT :
(7 conditions)

1. Vouloir mourir avec lui
2. Ouvrir son intelligence à la Loi de vie
3. Être un bon pasteur qui donne sa vie
4. Laisser Dieu habiter en nous
5. Nous décider à aimer pour de bon
6. Être missionnaire
7. Se laisser emporter par la bourrasque du Souffle Saint.

Assez peu de disciples de Jésus croient vraiment à la Résurrection du Christ et par le fait-même à la leur ! Comme le dira clairement Saint Paul, leur foi est donc vaine, vide et sans impact sur le monde. Ils n'ont en fait rien à apporter au monde qui le leur rend bien en n'attendant plus rien de leur part.

Les premiers disciples, Dieu leur a donné 50 jours pour croire. Il en va de même pour nous : 7 dimanches, 7 échelons d'une échelle à gravir... pour que le Souffle puisse nous emporter sur les chemins de la foi.

Enseignement 279 : 28 avril - 5^o dimanche de Pâques

4^o échelon : Laisser Dieu habiter en nous

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 15, 1 - 8

Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous.

De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments.

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche.

Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

Ce qui fait la gloire de mon Père,

c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

1. « Vous.. en moi... Et moi... en vous »

Passer de la religion de l'extériorité à la religion de l'intériorité, voilà la nouvelle condition pour pouvoir croire à la Résurrection... Le 4^o échelon de notre échelle pascale...

C'est là certainement le cœur de ce que Dieu en personne veut révéler à son peuple tout au long de l'histoire biblique :

- Le tout autre est Celui qui se fait le plus proche...

- Les commandements, les Lois ne sont pas des impératifs extérieurs à l'homme... Dieu les a inscrits en son cœur...
- Jésus accomplit cette révélation... Et cette parabole de la vigne en est la grande et plus belle illustration...

Il est bon de se rappeler ici tout le combat du grand mystique suisse **Maurice Zundel** pour aider les chrétiens « modernes » à passer du Dieu extérieur, « au dessus »... du grand pharaon du ciel qui s'impose, impose son pouvoir... au Dieu tout intérieur qui frappe à la porte de l'humain...

Un exemple parmi des dizaines, si vous voulez bien :

Extrait d'un sermon fait à Lausanne » en 1965 :

« Saint Augustin montre cette conversion comme un passage du dehors au dedans. J'étais dehors, c'est-à-dire que je subissais ma vie, j'étais esclave de tout ce qui m'avait été imposé par ma naissance, j'obéissais à mes nerfs et lieux à mes humeurs, à mon tempérament, je n'étais pas le créateur de moi-même, pas une source ni un commencement, je n'étais pas une origine ni un espace, j'étais une chose. Au lieu d'être quelqu'un j'étais quelque chose et la rencontre avec Dieu, en me faisant passer du dehors au-dedans, m'a fait passer de quelque chose à quelqu'un. C'est tout mon être qui a été saisi au-dedans, je veux dire dans cet univers inviolable qui échappe à toute contrainte et qui est l'univers de la personne.... »

Ne sommes-nous pas toujours encore à nous représenter le Divin comme au-dessus... et le Christ comme à côté... ? Le Christ ne peut être accueilli par nous comme un Vivant que s'il est intérieur à nous... Comme le dit Zundel... nous sommes alors dans « l'univers personnel », l'univers de la rencontre interpersonnelle... La rencontre d'amour est un chemin d'intériorité. Comment concevoir cette intériorité ? Cette présence intérieure du Christ en nous et de nous en Dieu ? Nous nous trouvons immédiatement plongés dans les retranchements de la « mystique », de la mystique de l'amour... union non dévorante », où l'on n'est pas « mangé » par l'autre... Où plus on est un, plus on est deux... Et l'inverse... On est aussi immédiatement confronté au mystère de la Trinité... et c'est le même.. Quand Trois sont l'Amour, les Trois sont totalement Un...

Cette relation est de type personnelle :

- Relation de parole, de dialogue, de prière mutuelle... « Demeurer dans la parole »
- Relation de don mutuel, sans en garder sous la semelle
- « Demandez ce que vous voulez... »

2. « Il purifie en le taillant... »

Seul un Dieu intérieur peut être accueilli, accepté comme un Dieu à qui nous pouvons reconnaître le droit d'agir en nous... Et nous sommes de nouveau au cœur de la vie spirituelle chrétienne, de la prière chrétienne... qui se fait « passive »... au sens où on laisse le Seigneur agir en nous...

Et cette action est comme le Christ le dit parfaitement et explicitement une action « violente » et qui ne peut que faire mal d'abord... « Il purifie en coupant »... Image... Réalité... C'est une « Recréation » car Die ne peut que « créer »... Acte de création qui donne de... de vivre autrement...

Avons-nous autorisé le Christ à mettre en œuvre son « sécateur » en nous ? Que mettons-nous sous cette expression du Christ « il purifie en taillant » ?

Avons-nous une quelconque expérience de cela ? Avez-vous l'impression que l'on parle de choses de cette espèce en Eglise ? Car nous sommes là dans le dur, dans l'essentiel ?! Est-ce

qu'on parle encore de l'essentiel dans l'Eglise ? Ou cela est-il perdu ?

3. Pour porter des fruits

Cela va mieux en le disant... car on ne s'en rend pas toujours compte tout de suite... Il faut même parfois attendre longtemps..

Il faut faire confiance... reprendre la parole, la promesse du Christ... Dans les moments obscurs, où on ne comprend pas... où on a beaucoup de raisons de se plaindre... Le Seigneur poursuit toujours le même projet...

« *pour qu'ils portent des fruits...* »

Et pas pour nous... pour les autres... pour sa vigne... pour qu'elle grandisse... se fortifie...

Pour former une vigne, une communauté, un peuple... au service du monde...

Les saints sont les seuls êtres vraiment actifs, hyper actifs au service du monde... du projet de Dieu dans sa vigne.

Une fois de plus, il me semble, la même règle générale s'exprime pour grandir dans la foi en la Résurrection... Il ne s'agit pas d'une théorie... d'un raisonnement... de l'abstrait... mais d'une expérience vitale, de l'action du Vivant en nous et qui fait de nous des vivants qui engendrent d'autres à la vie...

Pas d'autre chemin pour croire à la Résurrection du Christ...

Bonne méditation